



COMITÉ
INTERNATIONAL
OLYMPIQUE

Archives historiques
Centre d'Études Olympiques

Henri de Baillet-Latour

Fiche de fonds

Aperçu du contenu des archives concernant sa biographie, ses mandats et ses activités pour la période de 1902 à 1994

14 avril 2011



© 2011 / Comité International Olympique (CIO)



Référence: CH CIO-AH A-P03

Dates extrêmes: 1902-1994

Niveau de description: Fonds

Importance matérielle et support: 0,54 m.l. Documents textuels.

Nom du producteur

Comité International Olympique (CIO).

Histoire administrative / Notice biographique

Le comte Henri de Baillet-Latour est né en Belgique, à Bruxelles, le 1^{er} mars 1876. Aîné d'une famille de trois enfants, il est le fils du comte Ferdinand de Baillet-Latour, ancien gouverneur de la province d'Anvers, et de la comtesse Caroline d'Oultremont de Duras.

Après des études à l'Université de Louvain, il exécute plusieurs missions diplomatiques à l'étranger pour le compte du Roi Léopold II, qu'il côtoie depuis son enfance. Dès 1903, ce dernier le charge d'organiser le sport en Belgique. Cette nouvelle mission tombe à point puisque, la même année, Baillet-Latour est élu membre du Comité International Olympique (CIO) pour la Belgique. A ce titre, sa première contribution notable à l'Olympisme consiste à organiser avec succès le 3^e Congrès Olympique à Bruxelles, en 1905. Entre son élection comme membre du CIO et la tenue de ce congrès, il épouse la comtesse Elisabeth de Clary, le 14 juillet 1904. De cette union naîtront deux enfants : Guy et Sophie.

Baillet-Latour participe plus avant à l'aventure olympique, alors qu'il collabore à la fondation du Comité National Olympique Belge en 1906. Un des buts de cet organisme est d'organiser la représentation de la Belgique aux Jeux Olympiques (JO). Aussi, à deux reprises, Baillet-Latour se retrouve chef de mission de la délégation belge coordonnant la participation de son pays aux JO de Londres (1908), puis à ceux de Stockholm (1912).

Les premiers JO organisés après la Grande Guerre ont lieu à Anvers, en 1920. C'est à Baillet-Latour que revient la délicate tâche de planifier ces Jeux, à titre de président de la Commission Exécutive de la VII^e Olympiade. Malgré les sensibilités politiques issues du conflit, les délais courts et le maigre budget dont il dispose, il relève habilement le défi et fait de ses Jeux une réussite. Son leadership, sa diplomatie et ses qualités d'organisateur sont dès lors reconnues.

Au Congrès de Prague de 1925, fort de sa notoriété acquise lors JO d'Anvers, Baillet-Latour est élu pour un premier mandat de huit ans à la présidence du CIO. Il succède ainsi au Baron Pierre de Coubertin. Il est réélu pour un second mandat à la Session de Vienne de 1933 et demeure en poste jusqu'à son décès en 1942. Sa présidence est principalement marquée par la question de l'amateurisme, par les débats entourant la reconnaissance des Fédérations Internationales (FI) ainsi que par la Deuxième Guerre mondiale qui force notamment l'annulation des JO de 1940. En outre, plus pragmatique que Coubertin, Baillet-Latour se préoccupe tout particulièrement des aspects plus techniques de l'Olympisme. Il veille, entre autres, à ce que les règles du CIO, de même que les décisions prises lors des congrès, soient respectées lors de l'organisation des JO. Le troisième président du CIO décède à Bruxelles, dans la nuit 6 au 7 janvier 1942, quelques mois après la mort accidentelle de son fils, survenue lors d'une mission dans les forces de la Belgique libre.

Modalité d'entrée

Le fonds est parvenu aux Archives historiques du CIO en 1993, suite à la construction du nouveau Musée Olympique à Ouchy.

Présentation du contenu

Le fonds porte sur le travail du comte Henri de Baillet-Latour au sein du Mouvement Olympique, soit à titre de membre du CIO pour la Belgique (1903-1942), de co-fondateur du Comité Olympique Belge (1906) ou de président du CIO (1925-1942). Il renseigne sur l'élection du comte comme membre du CIO et sur sa participation aux activités olympiques belges. À ce titre, il témoigne de l'organisation par Baillet-Latour du Congrès Olympique de Bruxelles (1905) et des JO d'Anvers (1920). Certains documents portent sur l'élection du comte à la présidence du CIO, lors du Congrès de Prague en

Dernière mise à jour : mars 11



1925, alors que d'autres relatent la transmission des pouvoirs présidentiels de Pierre de Coubertin à Baillet-Latour. Enfin, la correspondance tenue par le comte entre 1902 et 1942 témoigne de ses relations avec différents membres de la Famille olympique dont Pierre de Coubertin, Godefroy de Blonay, J. Sigfrid Edström, le Comité National Olympique français ou le Secrétaire Général du CIO, Albert Berdez. Cette correspondance traite de sujets variés comme l'organisation de JO – dont ceux controversés de 1936 – l'amateurisme, les relations du CIO avec les FI, l'impact de la Deuxième Guerre Mondiale sur l'Olympisme – dont l'annulation des JO d'été et d'hiver de 1940 – et le renforcement des liens de l'Olympisme avec l'Amérique du Sud et l'Extrême-Orient.

Le fonds comporte surtout de la correspondance, mais il contient également des entrevues avec Baillet-Latour publiées dans différents journaux, quelques textes biographiques et des écrits rédigés par le comte dont des circulaires, des discours, des rapports de voyage et des articles de presse.

Accroissements

Non

Mode de classement

Les dossiers sont classés par sujet, type de document ou activité (ordre alphabétique). Les documents à l'intérieur des dossiers sont classés chronologiquement (ordre décroissant).

Conditions d'accès

L'accès aux documents est libre, sous réserve des dispositions prévues à cet effet par le CIO.

Langue et écriture des documents

Les documents sont principalement en français. Quelques documents sont en allemand et en anglais.

Notes

Le contenu de ce fonds, y compris les identifications olympiques, sont la propriété du CIO.

Règles ou conventions

Description conforme à la norme ISAD(G).

Date(s) de la description

Août 2006